

Une idée de grandeur
scénario de
Vincent Biron

Version 6
Shooting Script
Septembre 2013

5066 Drolet, App. 6
Montréal, QC, H2T 2G9

514.968.8022

1

INT - SOIR - SALLE PAROISSIALE

1

Un homme, dos à la caméra, est planté au beau milieu d'une salle beige à l'éclairage tamisé.

Les murs de celle-ci sont décorés de pancartes électorales municipales à l'effigie d'un certain Louis Lecompte.

La caméra avance tranquillement vers l'homme, qui regarde alentour de lui.

Les vestiges d'une fête de taille plutôt modeste parsèment le local.

Bols de chips à moitié vides. Verres de plastique renversés sur les tables.

L'homme soupire.

La caméra s'arrête, et celui-ci se retourne.

C'est Louis Lecompte, un homme dans la cinquantaine, au visage banal, mais beau.

Déçu et absent, il fixe le sol.

Il remonte la tête.

Ses yeux rougis par les larmes se perdent dans le vide

Louis semble tristement...déçu.

COUPE AU NOIR

En blanc sur fond noir :

Une idée de grandeur

2

INT - SOIR - RESTAURANT

2

Le restaurant, aux lignes typiquement inspirées des années 80, est vide, mis à part quelques habitués à l'air hagard.

Louis est affalé sur une banquette en compagnie de STÉPHANIE, sa jeune adjointe aux traits aussi beiges que les murs de la salle paroissiale.

Louis brasse lentement son café.

Le tintement de la cuillère contre sa tasse est le seul bruit venant briser le silence malaisant de la scène.

(CONTINUED)

Il s'élançe pour parler, mais Nicole, la serveuse, s'approche près d'eux et l'interrompt.

NICOLE

Pis, m'sieur le maire, qu'est-ce vous allez prendre?

Louis relève la tête vers elle.

NICOLE

Ben, j'veux dire...

Louis fait un petit geste de la main.

LOUIS

Une sandwich aux tomates.

Nicole se retourne vers Stéphanie.

STÉPHANIE

Juste un réchaud.

Nicole vers du café dans la tasse de Stéphanie.

LOUIS

Comment va Gérard?

NICOLE

Y va mieux....

Y peut pas se lever, mais au moins y mange.

...

Y'aurait sûrement voté pour vous lui-aussi. Ben, je veux dire... si... y'aurait pu.

Nicole lance un regard apologétique à Louis, puis s'éloigne.

Silence.

Stéphanie pose une main compatissante sur le main de Louis.

Louis regarde Stéphanie, absent.

3

EXT. JOUR - RUE DU VILLAGE

3

Louis se tient debout devant un poteau électrique. Une grande affiche électorale de son compétiteur, Richard Lemaire, surplombe la sienne, de taille plus modeste.

L'affiche de Lemaire est à son image, relativement belle, jeune et moderne. Celle de Louis est trop humble, vieillotte.

Plongée sur Louis. Il regarde les affiches, l'air absent.

Stéphanie, transportant un escabeau de 4 pieds et une paire de sécateurs, entre dans le cadre et vient se placer à côté de l'homme.

Louis déplie l'escabeau, et y monte. Il entreprend de couper les attaches qui retiennent sa pancarte.

Stéphanie regarde un moment Louis. Un moment ses pieds.

Il tire sur la pancarte, et la remet à Stéphanie.

ELLIPSE

La lumière du jour est tombante. Le fond du coffre arrière du station-wagon de Louis est parsemé de pancartes à son effigie.

Louis les regarde. Stéphanie se tient à côté de lui, l'air triste.

LOUIS

Bon....

Ben merci.

Stéphanie remonte la tête vers Louis.

Ils se fixent.

Leurs corps raides et figés trahissent le malaise....et la tension.

Louis et Stéphanie s'embrassent.

Ils se caressent timidement, un peu maladroitement.

Louis appuie son assistante sur la voiture, alors que ses mains se baladent le long de son corps.

Ils s'étendent dans le coffre arrière de la voiture, en continuant leurs étreintes inconfortables.

La caméra s'attardent sur leurs pieds qui s'agitent. Ceux de Louis bougent de moins en moins, puis plus du tout.

Louis roule sur le dos, défait.

Louis et Stéphanie se regardent, mal à l'aise.

Ils fixent le plafond de la voiture.

Les deux mornes personnages côte à côte, couchés sur les pancartes à l'effigie d'un Louis tout souriant, forment un portrait absurde.

4

INT - SOIR - MAISON

4

Louis est assis à table en compagnie de sa femme DENISE. Celle-ci, rondelette, a une allure bienveillante, mais est totalement dénuée de sensualité.

Ils mangent un repas appétissant aux légumes colorés, cuisiné maison par Denise.

Ils écoutent une télé qui se trouve hors-champs. Le bulletin météo annonce un temps au beau fixe.

DENISE

T'oublieras pas pour demain, faut être là à cinq heures.

Sans détacher les yeux du téléviseur, Louis hausse les épaules.

LOUIS

J'pense que j'vas y aller tout seul.

Denise se tourne vers Louis.

DENISE

Ah.

..
Ok...

Denise semble surprise de ce refus.

ELLIPSE

Louis termine de laver la vaisselle.

Chez les voisins trois voitures stationnées indiquent la présence de visiteurs.

Furtivement, à travers l'une des fenêtres de la maison voisine, un bout de corps nu de femme apparaît, puis disparaît. L'effet est rapide, presque subliminal.

Dans une autre fenêtre, un autre bout de peau passe rapidement.

(CONTINUED)

Louis baisse le regard, troublé, puis se retourne.

Sa femme, qui fait de la couture sur un machine à coudre vieillotte.

5 INT - JOUR - LOCAL

5

Dans une grande salle parsemées de tables, et bondée de citoyens plutôt grisonnants, Louis se dirige vers une file de gens qui attendent de se faire servir une assiette de spaghetti.

Louis évite deux hommes bedonnants vêtus de l'uniforme absurde des Chevaliers de Colomb.

De leur tête coiffées de chapeaux à plumes, ils saluent timidement Louis, l'air de s'excuser.

Une grande banderole annonce le 48ème souper-spaghetti annuel de l'association locale des Chevaliers de Colomb.

Louis se place dans la file. Celle-ci avance tranquillement.

Il regarde les gens qui peuplent la salle.

Certains d'entre eux lui lancent des regards discrets et chuchotent en le regardant. Une dame toute plissée le salue gravement. Il la salue en retour.

Il aperçoit quelques personnes se diriger vers la porte de la salle, où l'arrivée de quelqu'un semble causer une petite (très petite) commotion.

Louis s'avance et aperçoit Richard Lemaire, son jeune successeur, avancer dans l'entrée de la salle.

Lemaire fait mi-trentaine, et semble légèrement trop petit pour son complet cravate. Plusieurs personnes s'avancent vers lui pour lui serrer la main. Il leur sourit poliment, les salue, puis s'avance vers Louis en affichant un sourire timidement compatissant.

RICHARD

Louis Lecomte...

LOUIS

Salut Richard.

Richard lui tend la main. Louis lui serre, rendant la tenue de l'assiette de spaghetti molle plutôt dangereuse.

(CONTINUED)

Le nouveau maire se rapproche de Louis, et lui parle sur un ton de confiance.

RICHARD

Juste vous dire: vous êtes vraiment le bienvenue, n'importe quand tsé.

...
Votre opinion va toujours m'être capitale.

La file avance, et les deux homme avancent avec elle.

LOUIS

Merci, Richard.

RICHARD

Ah oui... Pendant que j'y pense.

...
Votre bureau.

Louis regarde Richard.

La file avance de nouveau.

RICHARD

Ben, je vais changer un peu les meubles, pis je voulais savoir si vous vouliez avoir votre ancien bureau. Stéphanie m'a dit que vous l'aimiez beaucoup.

Louis ne dit rien.

La dame qui sert le spaghetti tend une assiette à Louis, qui la prend.

RICHARD

En tout cas, si vous le voulez, venez le chercher demain. Le nouveau arrive en fin d'après-midi.

Richard s'éloigne.

Louis regarde son spaghetti, et se dirige vers la sortie en le jetant aux poubelles.

Richard et Louis transportent péniblement un bureau de bois vers la rue.

Stéphanie les suit en poussant une chaise à roulette en bois et en cuir.

Les deux hommes déposent le bureau sur le bord de la rue.

RICHARD
Allez-vous être correct?

LOUIS
Mon beau-frère s'en vient, avec son pick-up.

Petit silence. Louis se penche vers Richard.

RICHARD
Ok. Bon ben.
Comme je vous dit: n'importe quand.

Richard serra la main de Louis, puis s'en va.

Stéphanie regarde Richard, lui touche aussi le bras et se penche vers lui.

Louis interprète mal ce signe, et tente d'embrasser Stéphanie sur la bouche alors que celle-ci visait sa joue.

Petit moment de malaise.

Stéphanie se lance à la suite de Richard.

Louis s'assoit sur sa chaise, comme s'il était dans son bureau.

Louis, de dos, derrière son bureau. De l'autre côté de la rue, devant la mairie, une rivière. Portrait pittoresque d'un maire déchu.

7

INT - SOIR - BUREAU DE LOUIS (MAISON)

7

Louis regarde le plafond. Le haut de sa tête tourne dans le cadre.

Le martèlement incessant d'une track de bass funky indique que les voisins font encore un party.

Il tourne dans sur chaise de bureau, rapidement.

La rotation de Louis ralenti, ralenti, et ralenti encore.

Il cesse de tourner, puis passe une main lasse sur son bureau.

(CONTINUED)

Il voit la paire de pantoufles de sa femme descendre l'escalier. On ne voit pas son visage.

DENISE (HORS-CHAMPS)
Louis, va donc dire aux voisins
qu'il est un peu tard pour la
musique!

Le martèlement incessant d'une track de bass funky indique que les voisins font encore un party.

Louis se lève et regarde par la fenêtre. Plusieurs voitures sont stationnées dans l'entrée de la maison des voisins.

8 INT - NUIT - DEVANT LA MAISON DES VOISINS 8

Une pancarte indique que la maison des voisins a récemment été vendue.

Louis, qui se tient devant la porte, appuie sur le bouton de la sonnette.

Après un moment, BRIGITTE, la voisine. Bien conservée, mi-quarantaine, celle-ci porte un top un peu trop serrés et une jupe moulants, qui auraient plus leur place dans un bar de Laval que dans ce bungalow. Son accent châtié et ses manières brusques indiquent des origines humbles.

BRIGITTE
Allô Louis!

Petit silence.

BRIGITTE
La musique est trop forte.

Louis acquiesce.

Silence.

BRIGITTE
Rentre-donc prendre une bière, cinq
minutes...

9 INT - SOIR - MAISON DES VOISINS (CUISINE) 9

Louis suit Brigitte à travers la maison. Ils croisent quelques personnes revêtues habillés sexy, version région.

BRIGITTE

Depuis que Mario a trouvé d'la job
à Montréal, on s'avait qu'on s'en
allait...

Louis les salue timidement du regard, tandis que Brigitte
l'amène à la cuisine. Alentour de la table sont réunis
trois hommes bedonnant qui fument des cigarettes.

L'un deux est en sous-vêtements. Il salue Louis de la tête,
qui retourne son salut, gêné.

Brigitte sort une bière. La tend à Louis.

BRIGITTE

...mais avec la maison qui est
vendue, c'est la vraie affaire...
faqu'on voulait tsé, on voulait en
profiter avec de partir.

Elle rit doucement, et donne un verre à Louis.

10

INT - SOIR - MAISON DES VOISINS (SALON)

10

Brigitte et Louis sont assis sur un divan qui les rapproche
par sa petite taille.

Plusieurs canettes devant eux indiquent qu'ils boivent
depuis un moment.

Alentour et derrière eux, la petite fête suit son cour, mais
l'ambiance a changé. L'éclairage est plus intime, les
conversations plus feutrées.

Brigitte regarde Louis, en souriant. Louis prend une longue
gorgée.

BRIGITTE

En tout cas, le monde sont
épais. Moi j'y ai jamais aimé la
face au jeune.

Louis hausse les épaule.

BRIGITTE

T'es ben plus cute.

Derrière eux, au fond de la pièce, un couple qui se caresse
de façon de plus en plus intense quitte la pièce, l'air
taquins.

Louis les remarque.

(CONTINUED)

BRIGITTE

Pis toi... Qu'est-ce que tu vas faire?

Une femme nue passe furtivement en arrière deux, dans un coin obscur de la pièce.

Louis hausse les épaules.

BRIGITTE

Tsé Louis, ça faisait un boutte que je voulais vous inviter...

...

Mais j'm'étais toujours dit... que c'était pas ton genre, genre.

Brigitte pose une main sur la cuisse de Louis.

Elle prend sa main et se lève. Elle traîne Louis à sa suite, entre par une porte et monte des escaliers.

Louis lui lâche la main, et la regarde monter les escaliers.

12

INT - NUIT - CHAMBRE D'ADO

12

Nous sommes clairement dans la chambre d'un adolescent mais un petit châle déposé sur une lampe et des bougies indique que l'endroit a été préparé à recevoir des ébats amoureux.

Louis et Brigitte sont assis sur le lit.

Elle s'approche de Louis puis commence à déboutonner sa chemise.

Louis regarde Brigitte. Un conflit interne se dessine sur son visage.

Brigitte fixe Louis, puis descend vers son entrejambe.

Elle défait son pantalon, qu'elle retire maladroitement.

Louis se redresse, et Brigitte s'assoit à côté de lui.

Elle passe une main attendrie sur son visage.

Elle détache le cordon qui retient son top.

Souriante, et l'entrouvre lentement, dévoilant sa poitrine.

Elle prend la main de Louis, et la pose sur son sein gauche.

(CONTINUED)

Longue pose. Louis regarde sa main sur le sein de Brigitte, déconnecté.

Brigitte, d'un geste délicat, remonte le menton de Louis vers elle pour qu'il la regarde dans les yeux.

BRIGITTE

Louis...

Louis regarde Brigitte.

BRIGITTE

Tout le monde a envie de sacrer son camps d'icitte...

Il comprend.

Le vague désespoir ancré sur son visage se transforme en brave résignation.

Louis se lève tranquillement.

Brigitte le regarde sortir de la pièce.

13 INT - SOIR - SALON

13

Louis traverse le salon.

La caméra, portée à l'épaule, donne une sensation de flottement.

Un petit groupe d'invités s'adonne à des caresses lubriques dans un coin moins éclairé.

Louis se dirige vers la porte-patio, et l'ouvre.

Un légère brise agite les cheveux de Louis.

14 EXT - SOIR - PATIO

14

La nuit est silencieuse. Le son du vent meuble subtilement l'ambiance douce de la campagne.

Les lumières de la piscine hors-terre qui prolonge le patio baignent la scène d'un éclairage turquoise, quasi-irréel.

Les couleurs fraîches de la scène contrastent avec le brun omniprésent depuis le début du film, et offrent une impression de liberté.

(CONTINUED)

Au fond de la cour, dans l'obscurité, se dessine un champs de maïs.

Le bruit du filtreur de la piscine vient briser le silence.

Louis s'avance, sourit.

Celui-ci vient de comprendre qu'il doit passer à autre chose.

L'avenir s'est ouvert.

La caméra lui fait maintenant dos, comme au début du film.

Simplement vêtu des ses boxers et de sa chemise ouverte, Louis semble libre.

Il s'élançe, saute vers la piscine...

...et juste avant de toucher l'eau...

COUPE AU NOIR

En bande son, LES HOMMES À TOUT FAIRE, de Nino Ferrer.

GÉNÉRIQUE